



JEAN DUCREUX

Le Figuier des Engoulevents

Auto-édition



Jean Ducreux est connu pour ses polars lyonnais et ligériens. Polyglotte, globe-trotter, enseignant, chercheur il est aussi romancier et scénariste.

Haut fonctionnaire sorti de l'École nationale d'Administration, Constantin Cafarosse est le numéro deux de la préfecture du Gard. Réputé pour s'opposer à toutes compromissions, pots de vin, bakchichs et dessous de table – on dit même qu'il aurait refusé une valise de gros billets visant à favoriser l'implantation d'un supermarché sur le territoire d'une sous-préfecture – il est surnommé « *L'Incorruptible* » ou « *Robespierre* », ou les deux à la fois.

Mais si sous les ors de la République il est ce haut fonctionnaire respecté et salué avec déférence dans les salons, chez lui il n'est que la cinquième roue du carrosse. La culotte c'est sa femme qui la porte. On peut même avancer que devant cette tigresse teigneuse, il n'est qu'une virgule dans les Misérables tout juste bonne à soigner son

bonsaï. Un joli petit bonsaï ramené des collines de son enfance, vieux de vingt ans et resté depuis toujours un peu, beaucoup, passionnément son doudou.

Et puis un jour, un jour comme pas tous les jours, voilà notre homme convoqué chez le notaire – à trois heures et demie de route de sa tanière – et pour quoi faire ? Assister à l'ouverture du testament. Le testament de papa. Un papa auquel il n'a pas adressé la parole depuis l'année de la « *grande rixe* ».

Arrivé au village de ses vertes années - entre Corbières et Pyrénées et avant son rendez-vous chez le fameux notaire – le voilà nez à nez avec le pire et le meilleur : son ennemi de toujours qui se dit acquéreur à n'importe quel prix des « *Engoulevents* » maison de son enfance d'abord et aussi d'une infirme en chaise roulante. Une gentille dame qui à sa vue se met gaillardement à marcher. Sa béquille sur l'épaule.

Et puis à l'heure tant attendue chez le notaire, mauvaise nouvelle : « *nous allons devoir surseoir à la lecture du testament... tous les intéressés ne sont pas présents aujourd'hui* ».

« *Mais Maître, je suis le fils unique !* ».

Bonsaï de bonsaï, voilà une nouvelle branche sur l'arbre généalogique de Constantin. Une sale petite branche qui va faire une ombre de trop du côté des Engoulevents.